

Saint-Antoine-de-Tilly

Difficile d'avoir les rapports de Pêches et Océans Canada

Nathacha Gilbert • redaction.levis@hebdosquebecor.com

Le maire de Saint-Antoine-de-Tilly, Ghislain Daigle, essaie de mettre la main depuis plus d'un an sur les rapports de Pêches et Océans Canada concernant le quai de la municipalité. Il semblerait que le fonctionnaire au dossier tarde à transmettre les documents.

C'est du moins ce qu'a noté le maire le 8 mai dernier lors de la séance d'informations sur l'avenir du quai de Saint-Antoine-de-Tilly. Selon ses dires, mêmes après avoir fait une demande d'accès à l'information, après avoir reçu une lettre du ministre à ce sujet qui déléguait un fonctionnaire au dossier et après avoir «talonné» ledit fonctionnaire, M. Daigle n'a reçu aucun rapport ni étude sur le quai. «Tout ce qu'il me dit, c'est qu'il n'est pas dangereux, mais on n'a vu aucun rapport. Il dit que c'est sécuritaire, oui, mais pour combien de temps?», se questionne-t-il.

Au cours de la soirée, plusieurs citoyens ont pris la parole. Une dame a demandé la création d'un comité de travail qui prendrait connaissance du dossier et qui pourrait analyser les différentes

options. Plusieurs personnes ont donné leur nom pour en faire partie.

Solutions

Parmi les solutions à envisager pour son avenir, il y a notamment la réfection ainsi que l'achat du quai. Pour l'instant, il appartient à Pêches et Océans Canada. La municipalité ou tout autre organisme pourrait se le procurer au coût d'un dollar. Mais d'après Ghislain Daigle, il s'agirait d'un investissement important.

«C'est au milieu de s'organiser quand on veut conserver un quai. Je regarde ce que Kamouraska a fait. C'est le milieu qui a pris en charge, ils ont acheté le quai à un dollar et ils travaillent encore, mais ils n'ont pas attendu [après le gouvernement]. Vous voulez le quai? Organisez-vous. Vous ne voulez pas le quai? Laissez-le mourir. Je suis désolée, mais j'ai étudié plusieurs cas et partout c'est comme ça. C'est à vous de décider», a lancé la directrice général de Zone d'intervention prioritaire de Québec et Chaudière-Appalaches, qui travaille avec la municipalité depuis plus de 10 ans sur le dossier.

Quelques citoyens ont noté l'importance d'avoir en main les documents de Pêches et



Courtoisie

Le quai de Saint-Antoine-de-Tilly se détériore peu à peu.

Océans Canada avant de prendre une décision éclairée.

Réfections

En ce qui concerne les réfections du quai, certains travaux pourraient être effectués par les citoyens eux-mêmes. D'autres opérations de-

vraient être faites par des spécialistes, surtout pour ce qui est de l'érosion à la base du quai.

«Notre job, c'est une job de dentiste. Il faut creuser pour enlever la partie qui est faible et remettre du béton pour boucher les infiltrations d'eau. Le quai a besoin d'une petite job de "lifting"», souligne le maire.